

Façonner le raisonnement clinique

Stratégies supplémentaires pour façonner le raisonnement clinique

Pour façonner le raisonnement clinique chez le stagiaire, il faut développer chez ce dernier l'habileté à utiliser ses expériences antérieures comme cadre de référence. Il faut l'amener à voir la situation de façon globale en faisant ressortir ce qui est pertinent.

Avant de choisir les stratégies pour guider un stagiaire, il importe d'évaluer au préalable ses connaissances théoriques à l'aide de questions spécifiques. Cette évaluation permettra de clarifier les attentes quant au niveau de connaissances requises. Parfois, les attentes sont trop élevées à l'égard d'un stagiaire. Il faut se rappeler que pour façonner le raisonnement clinique, la réponse finale est moins importante que le processus menant à élucider le problème. Le stagiaire peut très bien trouver une bonne réponse et avoir un raisonnement incorrect. Voici quatorze stratégies pour stimuler le raisonnement clinique :

1. Amener le stagiaire à verbaliser ses pensées, sur le vif ou immédiatement après l'expérience clinique vécue.
2. Recréer l'expérience complète en demandant au stagiaire de justifier (ou d'expliquer la logique derrière) chacune de ses actions, de préférence peu de temps après l'expérience.
3. Encourager l'utilisation de l'arbre décisionnel : « Si le patient réagit de telle façon à mon intervention, je ferai ceci, sinon je ferai cela » ou d'autres types de cartes conceptuelles.
4. Demander au stagiaire de noter dans un journal son réseau de pensée et les caractéristiques des schèmes cliniques rencontrés. Ceci amorcera les processus de reconnaissance de schèmes et la métacognition.
5. Revoir les dossiers (notes évolutives) en présence du stagiaire et lui demander d'expliquer son processus logique de pensée.
6. Utiliser des cas simulés. Évaluer l'intervention du stagiaire de concert avec lui.
7. Demander au stagiaire de raconter ou de présenter un cas clinique à des pairs en tenant compte de l'ensemble des éléments pertinents et de leurs conséquences. Ceci développera chez l'étudiant un raisonnement narratif. Se rappeler que ce type de raisonnement est exigeant.

8. Poser des questions ouvertes, par exemple : « Sur quelles sortes de données t'appuies-tu pour arriver à ces conclusions? ». Éviter les questions fermées (requièrent un oui ou non).
9. Apprendre au stagiaire à utiliser les protocoles de façon adéquate et critique. Lui poser des questions au sujet de la façon dont il utiliserait le protocole avec un client fictif qui présente des caractéristiques particulières. Lui demander d'expliquer certaines composantes du protocole d'un point de vue à la fois pratique (pragmatique) et théorique (procédural).
10. Présenter des cas diversifiés, mais simples. Augmenter progressivement le niveau de difficulté des expériences cliniques. Par exemple, si la condition d'un patient est très complexe, demander au stagiaire de ne traiter qu'un élément à la fois.
11. Prévoir tous les effets possibles d'une intervention. Forcer le stagiaire à établir et à expliquer un pronostic.
12. Encourager le stagiaire à répondre à ses propres questions. L'aider en lui fournissant des pistes à investiguer.
13. Utiliser les techniques de paraphrases et demander à l'étudiant de le faire. Par exemple, dans le cas où le stagiaire observerait le superviseur, lui demander d'expliquer en ses propres mots l'évaluation subjective du client. Cela permet de comparer les priorités établies par le stagiaire à celles du superviseur de stage.
14. Encourager le stagiaire à faire le lien entre une situation clinique spécifique et ses expériences cliniques antérieures. Demander au stagiaire de déterminer les similarités entre ces situations cliniques.